

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19480 - 75ÈME ANNÉE

Que vient faire le président de la Région Réunion dans une élection municipale ?

Didier Robert a besoin de la CINOR pour continuer la route en mer

MAÎTRE D'OUVRAGE

- ▶ La maîtrise d'ouvrage regroupe trois collectivités :
- ▶ Région Réunion, pilote du projet
- ▶ Ville de Saint-Denis, en co-maîtrise d'ouvrage
- ▶ Communauté Intercommunale du Nord de la Réunion (CINOR), en co-maîtrise d'ouvrage

COÛT ESTIMATIF DU PROJET

- ▶ entre 220 et 433 millions d'euros suivant les options, répartis entre les Maîtres d'ouvrage selon une convention qui régit le projet

La Nouvelle entrée Ouest de Saint-Denis doit encore faire l'objet d'arbitrages. Son coût est très important, d'où l'importance d'avoir le contrôle de la CINOR.

appelés à la rescousse ce jour-là pour empêcher le peuple de venir demander des comptes à Didier Robert. Ces jeunes avaient pris conscience que le responsable de l'augmentation des prix des carburants n'était pas l'État, contrairement à ce qu'avait laissé entendre la Région, mais bien la Région Réunion, et donc son président Didier Robert. Après cette manifestation, le président de Région a été ramené au rang d'Emmanuel Macron en termes d'impopularité. « Macron démission, Didier Robert démission » était en effet un des mots d'ordre les plus en vue des gilets jaunes. Depuis, le chef de la Région est manifestement sur le déclin à un point tel qu'il a dû présenter un budget en baisse d'environ 250 millions d'euros. Sa mauvaise gestion a donc éclaté sur la place publique.

En se présentant à Saint-Denis, l'ex-député-maire du Tampon et actuel président de la Région a surpris. Qu'est-il donc venu faire à Saint-Denis, compte-tenu de la forte hostilité de la population qui a ouvert les yeux sur ce qu'est Didier Robert ? La réponse se situe dans le troisième tour des municipales, à savoir les élections à la présidence de la CINOR. Car en cas de défaite aux municipales, Didier Robert a encore la possibilité d'être élu président de la CINOR par ses amis. La conquête de cette communauté d'agglomération peut lui permettre de continuer le chantier de la route en mer, par la réalisation de la nouvelle entrée Ouest de Saint-Denis selon son désir. Cela signifie l'arrêt probable de tous les autres projets comme le tramway, les téléphériques et autres équipements prévus à Saint-Denis, Sainte-Marie et Sainte-Suzanne, afin qu'un maximum de ressources de la CINOR puisse être consacré au

financement de la liaison entre le viaduc de la route en mer et le réseau routier à Saint-Denis. Autrement dit, la CINOR risque de connaître le sort funeste de la Région dirigée par Didier Robert, qui a vu son budget 2020 amputé d'environ 250 millions d'euros pour cause de mauvaise gestion.

A moins d'un mois du premier tour des élections municipales, toutes les listes sont désormais déposées à la Préfecture. A Saint-Denis, la présence comme tête de liste du président de la Région Réunion interpelle, qu'est-il donc venu faire dans cette galère ? Le chef de l'exécutif régional doit en effet faire face à une population qui a ouvert les yeux à son sujet. C'est ce que rappelle la manifestation du 19 novembre 2018, qui vit des jeunes de Saint-Denis prendre d'assaut le siège de la Région Réunion malgré la présence de dizaines de gros bras sans uniforme

Possible futur président de la CINOR

Dans ces conditions, le risque de victoire de Didier Robert aux municipales a du plomb dans l'aile. Mais la Mairie de Saint-Denis est-elle le principal objectif ? Une interview de Richard Nirlo, maire de Sainte-Marie, parue récemment dans la presse, indique que Didier Robert, pourrait être élu maire de la CINOR même s'il est opposant à Saint-Denis. La stratégie de Didier

Robert et ses amis était dévoilée. Depuis les municipales de 2014, les conseils des communautés d'agglomération sont ouverts aux oppositions des communes membres. Les candidats au conseil communautaire sont lisiblement indiqués sur le bulletin de vote des municipales, ils sont donc élus par ce scrutin et non plus par le Conseil municipal. Cela permet donc à un battu aux municipales de briguer le siège de président d'une communauté d'agglomération.

Certains auraient pu croire que la conquête de la CINOR est un moyen de recaser un maximum des effectifs pléthoriques embauchés par la présidence de la Région, en cas de défaite de la majorité sortante aux régionales de l'année prochaine. Cela ne semble pas être la seule raison.

Qui paiera la Nouvelle entrée Ouest de Saint-Denis ?

En effet, une proche de Didier Robert, par ailleurs amie de « Témoignages », nous a alerté sur la question de la Nouvelle entrée Ouest de Saint-Denis. Rappelons que 10 ans après la promesse d'une nouvelle route du littoral sécurisée, le chantier de la route en mer est dans l'impasse. Un viaduc est construit entre Saint-Denis et La Grande Chaloupe. Ce sera la seule partie de la route en mer utilisable à condition que soit réglé le problème de sa connexion au réseau routier. Cette connexion, c'est le projet de Nouvelle entrée Ouest de Saint-Denis, qui n'a pas encore atteint le stade du débat public. Les différentes options proposées vont de 220 à 433 millions d'euros. La différence avec la route en mer, c'est l'absence de l'État. En effet, NEO est sous la maîtrise d'ouvrage de trois collectivités : la Région, la Mairie de Saint-Denis et la CINOR. Dans les conditions actuelles de ses finances, difficile de croire que

la Région Réunion puisse assurer l'essentiel du paiement du chantier. Il faut donc compter sur Saint-Denis et la CINOR. Saint-Denis étant loin d'être acquise, la CINOR pourrait sembler plus prenable.

Fin de la présidence tournante

En devenant président de la CINOR, Didier Robert aurait alors les coudées franches pour discuter avec le Groupement des multinationales bénéficiaires du marché de la NRL. Il aurait aussi la mainmise sur le budget de la collectivité, et pourrait alors décider de stopper tous les projets à Sainte-Marie, Sainte-Suzanne et Sainte-Marie afin de dégager un maximum d'argent public de la CINOR pour continuer le chantier de la route en mer, en faisant réaliser la nouvelle entrée Ouest de Saint-Denis.

Dans un monde où l'unité de compte est le milliard d'euros, mieux vaut ne pas passer pour celui qui est incapable de tenir ses promesses. Autant dire que pour Didier Robert, la poursuite du chantier est une urgence, et la présidence de la CINOR est un moyen pour lui de se donner une bouffée d'oxygène. Cela va sans dire que pour donner un maximum de garanties à ses partenaires, Didier Robert aurait tout intérêt à garder la présidence de la CINOR durant les 6 années du prochain mandat, car le premier coup de pioche de la NEO ne sera pas donné avant plusieurs années, 2024 au plus tôt. Ce serait donc la certitude de la fin de la présidence tournante à la CINOR et la répétition dans cette collectivité de la politique qui a amené la Région Réunion à baisser son budget de 250 millions d'euros.

M.M.

C'est à l'ancienne école franco-chinoise que le Consulat général de Chine à La Réunion a organisé le 10e anniversaire de son ouverture, en partenariat avec la Fédération des associations chinoises. Cette cérémonie a été marquée par le vernissage d'une exposition qui se tiendra jusqu'au dimanche 8 mars dans cette ancienne école. Cette exposition tournera ensuite dans plusieurs villes de La Réunion. « Témoignages » est partenaire de cette exposition.

Cela fait 10 ans que la représentation diplomatique de la Chine à La Réunion a été ouverte. Le Consulat de Chine et la Fédération des associations chinoises organisaient hier la célébration de cet événement à l'ancienne école franco-chinoise de Saint-Denis. Parmi les invités, on remarquait la présence de Jacques Billant, préfet de La Réunion, et de la sénatrice Nassimah Dindar, au nom du Conseil départemental.

La création du Consulat de Chine à Saint-Denis fut le résultat d'une longue marche rappelée dans l'exposition inaugurée hier. De nombreuses années de mobilisation des bonnes volontés œuvrant au rapprochement entre nos deux pays furent nécessaires.

L'exposition rappelle qu'un événement clé fut l'ouverture d'un Consulat de Chine à Tahiti en 2002. Clément Ah-Line se souvient que cette nouvelle annoncée par Ary Yée Chong Tchi Kan donna une impulsion décisive. La FRACC, avec le soutien de la Région présidée par Paul Vergès, écrivit alors une lettre au président de la République de l'époque, Jacques Chirac, plus ouvert aux relations avec la Chine que ses prédécesseurs. La dynamique était enclenchée, elle allait déboucher sur la nomination d'un Consul en 2009, puis sur l'ouverture du Consulat à La Réunion quelques mois plus tard.

10 ans d'actions

Lors de son discours, le consul

A l'ancienne école franco-chinoise de la rue Labourdonnais à Saint-Denis

Célébration du 10e anniversaire de l'ouverture du Consulat de Chine

Chen Zhihong a rappelé que l'inauguration du consulat le 6 février 2010 a été un événement historique. Depuis 10 ans, les relations avec la Chine se sont renforcées avec la visite de plusieurs hauts responsables chinois, notamment les présidents des deux Assemblées. En 2017, la vice-maire de Tianjin était en visite avec le Ballet de Tianjin. L'installation de l'institut Confucius a réaffirmé les liens culturels, ajoute Chen Zhihong. Le Consul précise qu'au cours de ces 10 dernières années, les conditions de délivrance des visas se sont assouplies pour les touristes chinois. Par ailleurs, une ligne aérienne directe relie depuis plusieurs années La Réunion à Canton.

Dans son tour d'horizon, le Consul a souligné l'importance des événements organisés en 2019, pour fêter les 60 ans de la création de la Chine populaire, et le 55e anniversaire des relations diplomatiques avec la France. Il a également rappelé que plusieurs communes réunionnaises sont jumelées avec des villes chinoises. Ces 10 dernières années furent également marquées par des actions de coopération dans la culture, l'économie et le sport notamment.

Chen Zhihong a remercié l'implication de l'État, des collectivités et des Réunionnais d'origine chinoise : « toutes ces réalisations ont eu lieu

grâce à vous ». Et il conclut par ces mots : « vive l'amitié sino-française, vive l'amitié sino-reunionnnaise ».

« Un pont vers la Chine »

Daniel Thiaw Wing Kai, président de la fédération des associations chinoises, a rappelé que l'inauguration du Consulat de Chine à La Réunion a été le résultat d'un travail de plusieurs générations. C'était une simplification pour les visas, plus besoin de faire escale à Hong-Kong ou d'aller à l'ambassade de Chine à Maurice et de patienter 48 heures. C'était aussi une simplification des démarches administratives pour les Réunionnais ayant de la famille en Chine, et qui avaient besoin de documents traduits en chinois pour faire valoir leur droit à hériter de biens par exemple.

L'ouverture du Consulat, « c'était un pont vers la Chine, la porte s'ouvrait de nouveau vers les familles, vers la Chine des anciens. C'est aussi une ouverture de La Réunion vers un pays qui a contribué au peuplement de La Réunion ».

Le consulat a permis de développer les échanges dans tous les domaines, ajoute Daniel Thiaw Wing Kai qui souhaite une amplification des relations pour offrir à La Réunion toutes les possibilités de

développement dans l'axe Asie-Afrique.

Vernissage de l'exposition

Après les discours, le Consul Chen Zhihong, le préfet Jacques Billant et Daniel Thiaw Wing Kai ont inauguré l'exposition créée dans le cadre de ce 10e anniversaire. L'exposition s'appuie sur des documents issus de collections privées et des Archives départementales pour raconter l'histoire de l'intégration des immigrés venus de Chine dans la société réunionnaise. Elle évoque également la marche vers la création d'un Consulat de Chine à La Réunion, ainsi que plusieurs événements qui ont permis d'approfondir les liens entre La Réunion et la Chine au cours de ces 10 dernières années. Parmi les documents exposés figurent des articles et des « unes » de « Témoignages », notre journal est en effet partenaire de cette exposition. Elle sera visible dans l'ancienne école franco-chinoise de la rue Labourdonnais à Saint-Denis jusqu'au 8 mars, avant de tourner dans plusieurs villes de La Réunion.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Kriké ! kraké ! Zistoir tang épi torti.- morso niméro 1

Mé zami, zordi mi sava rakont azot in pti zistoir. Antansyon la pa inn ti gigne listoir mé in listoir kourt. Mé avan mi komans mi konsèye azot zot granpèr, zot granmèr, zot papa, zot momon mi lans azot in l'invitasyon : rakont zistoir zot zanfan sansa zot ti zanfan pars marmaye i yèm sa épi konète zistoir sé konète la kilkir in péi, in pèp. Rakont zistoir la pa, pad itou, in tan pèrdi.alé ! Ni anvoye. L'avé inn foi pou inn bone foi, mésyé lo foi la manz son foi avèk dé grinnsèl.

Tang avèk torti l'aprè baladé dann kabos épi bafon. Inn konm l'ot l'aprè rode kékshoz pou done la boush pou mashé. Tang i rode plito limas, vèr d'tèr, frui, rasine é torti li piosh isi é la inn dé légime, inn dé frui-mi pans pa li manz zinsèk é tout sort shoz konmsa. Zanimò, zot i koné sa lé konm de moun ; sa i yèm bien marsh – marshé pou fé pass in pé lo tan, épi pou antann in pé nouvèl, la di la fé é konpagni.

Ala lé dé konpèr lé dann in shomin la tèr in pé larz. Zot i marsh, marsh é toudinkou in kamiyonète i ariv a passé. Tang i di avèk torti : Otoué alon sort dovan ! Loto va kraz anou, mél o tan lo torti i konpran sak l'arivé katsankat lé dsi zot. Tang i évite loto-la, dèrnyé minit, mé torti arien a fèr. La rou i pass dsi li, i fé vol ali l'ot koté tèrlaba. Konm son tète lété bien dan son koki, sa i soul ali in pé mé i tyé pa. Li lé kon tan é son kamarad tang lé kontan galman. Mèm lo shofèr kmyonète l'aprè jiré, zot i s'anfoutsà. Zot i kontinyé zot shomin.

Kriké ! Kraké ! Kriké mésyé ! Kraké Madam !

Astèr tang i domann Torti pou kosa loto la pa tyé ali. Torti i réponn li lébien kosto sé pou sa li la pa gingn lo shok pou vréman. Mé Tang la tète i travaye : li di dann son kèr, loto-la lé gro mé finalman sé inn moukate. Akòz li la pa gingn kraz torti ? Astèr li di torti li paryé li pèrs la rou loto arienk avèk son zépine. Torti i kroi pa, mé kan ou néna in kamarad i vé fé la kouyonad, ou i shok pa li.donk torti i di sinploman : « Tang, loto-la sa lé lour é i pé kraz aou pars ou na poin la kok konm moin »

I sifi torti i di son dé kozman son kamarad pou sète-la éte pli bandé ké bandé éli komans rode dézord. Li di : « Torti, ou i kroi ou lé méyèr k'moin ou la ? Ou a oir sito k'in loto i pass, li va konète amoin ! ». Torti dann son kèr i di : « Porvik néna poinn loto pou passé zordi, sansa mi pèrsd mon kamarad. »

A suiv-Mon zistoir la pankor fini - ni rotrov mèrkrédi pou morso niméro 2

Justin